

MEURTHE-ET-MOSELLE NORD *Animalement vôtre*

Blaireau et fier de l'être !

L'homme est son principal prédateur. Pourtant, l'animal à tête blanche zébrée de noir est aussi mignon qu'innocent. À la rencontre du blaireau avec Yann Lebecel, vidéaste qui suit ses traces dans toute la Lorraine.

L'animal a une bonne tête et pourtant personne ne le connaît vraiment. À part peut-être Yann Lebecel dans notre région. « Le blaireau m'intéresse depuis une quinzaine d'années », confirme le naturaliste né en Meuse, passé par Nancy pour ses études et aujourd'hui installé dans les Vosges, à quelques kilomètres de Saint-Dié. « J'ai souvent vu ses empreintes et ça m'a intrigué », explique celui qui l'observe, le photographie et le filme dès qu'il le peut au hasard des sentiers et sous-bois. De quoi rétablir la vérité sur ce petit mammifère pacifique qu'il n'est pas rare de croiser en Meurthe-et-Moselle Nord et ailleurs pour peu qu'on fasse un peu attention à lui.

■ Non, il n'est pas stupide !

Dans la bouche de certaines personnes, le mot "blaireau" est une insulte. Rien à voir avec le mustélidé, à écouter Yann Lebecel. « En ancien français, "blair" signifie "qu'on ne peut pas sentir", "pas blairer". L'explication vient peut-être de là », avance l'infographiste

de métier. Sachant que l'animal est doté d'un « odorat très développé », en plus d'un véritable esprit de famille.

« Les blaireaux sont très fidèles au site sur lequel ils vivent. Ils améliorent d'ailleurs régulièrement leur terrier qu'ils peuvent utiliser sur plusieurs générations. Les vieux individus le quittent un jour pour laisser la place à d'autres jeunes et éviter la consanguinité. » En clair, dans la nature, faire partie du clan "blaireau", c'est plutôt sympa !

■ Non, il n'est pas sale !

Trapus et courts sur pattes, « mesurant environ 30 cm au garrot pour 10, 12 kg », les mâles, mais aussi blairelles et blaireautins, passent, c'est vrai, le plus clair de leur temps sous terre, dans leur maison commune. « Mais l'animal reste propre, rigole notre interlocuteur, alors que sa tête est blanche rayée de noir et que le bout de ses oreilles noires est également blanc. Je ne sais pas comment il fait ! » L'épouillage mutuel et autres séances de grattouilles collectives y sont sans doute pour quelque chose.

À noter que ce terrassier, souvent en plein travaux, s'avère également musclé et qu'il fabrique ses propres latrines « en déposant ses crottes dans de petits trous, toujours au même endroit ». Bref, le blaireau revêt une certaine classe.

■ Non, il n'est pas agressif !

Mangeur de vers de terre, de fruits et d'insectes, ce mignon à tête d'ours sort généralement avant le coucher du soleil. « Comme il court vite en soufflant, on peut avoir l'impression qu'il vous fonce dessus si vous êtes sur son chemin. Mais c'est parce qu'il ne voit pas très bien », prévient Yann Lebecel.

Occupé à chercher des larves de hanneton, le gentil mammifère sera encore plus surpris de se retrouver ébloui par les phares d'une voiture. Une rencontre au bord d'une route qui, souvent, finit mal pour lui. À moins d'ouvrir l'œil à sa place !

Textes : Virginie DEDOLA



Le blaireau est reconnaissable à sa bonne tête au pelage blanc rayé de noir. Photo DR/YANN LEBECCEL

« Un culte de l'ours ramené aux dimensions de notre modeste nature, disait Robert Hainard à propos du blaireau. » Yann Lebecel cite volontiers le naturaliste, sculpteur et écrivain suisse (1906 - 1999) qui a beaucoup observé leur ami commun. Lui, pour avoir plusieurs fois filmé l'animal, le qualifie de « petit ours de nos campagnes ».



Les jeunes blaireaux « sont des copies des adultes, en plus petits », souligne le naturaliste qui a réussi à en photographier. Photo DR/YANN LEBECCEL



Yann Lebecel est le spécialiste lorrain du blaireau. Photo DR

70 à 80 %

Soit le pourcentage de blaireaux qui auraient été asphyxiés durant les années 1970-80 dans les Ardennes « avec un gaz utilisé pendant la Première Guerre mondiale » suite à l'épidémie de rage, note Yann Lebecel. « Aujourd'hui, heureusement, il est interdit de gazer les terriers mais le mal avait été fait. La population a mis plus de vingt ans à se reconstituer. »

Rédactions

Briey : 03 82 47 11 20
lrlbriey@republicain-lorrain.fr
2, place Thiers - 54150 BRIEY
Longwy : 03 82 25 90 60
lrlongwy@republicain-lorrain.fr
Place Darche - 54400 LONGWY
Jarny : 03 82 33 58 82
lrljarny@republicain-lorrain.fr
49, avenue Patton - 54800 JARNY

<https://fr-fr.facebook.com/RepublicainLorrainBrieyJarny/>
<https://fr-fr.facebook.com/RepublicainLorrainLongwy/>

<https://twitter.com/rledition54>
<https://twitter.com/rllongwy>

ALERTE INFO

Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info ?

contactez le

0 800 082 203

Service & appel gratuits

ou par mail à lrlfilrouge@republicain-lorrain.fr



Même s'il passe une bonne partie de sa vie sous terre avec son clan, l'animal reste propre. Quand blaireau rime avec classe et n'a rien à voir avec l'insulte répandue signifiant « minable, imbécile » ! Dessin HECTOR

Rejoignez l'association de protection

Elle vient de naître. Depuis avril dernier, le blaireau a une association dédiée à sa protection. Son nom ? Blaireau et sauvage ! « Car sa mission est d'étudier et de faire connaître le blaireau d'Europe mais aussi le monde sauvage dans lequel il évolue », définit Yann Lebecel. À l'origine de sa création, le Vosgien en est le président aux côtés notamment de membres du Collectif Renard Grand Est (dont il est l'un des fondateurs). Bref, d'amoureux de la nature et de sa faune si respectable.

« L'idée est d'informer et de sensibiliser le public à cet animal présent partout en France, sauf en Corse, mais aussi en Espagne, Italie... jusqu'au nord de la Scandinavie. » De le défendre également puisque certains individus n'ont cessé de trouver des arguments pour faire disparaître ce petit mammifère pourtant pas classé « nuisible »...

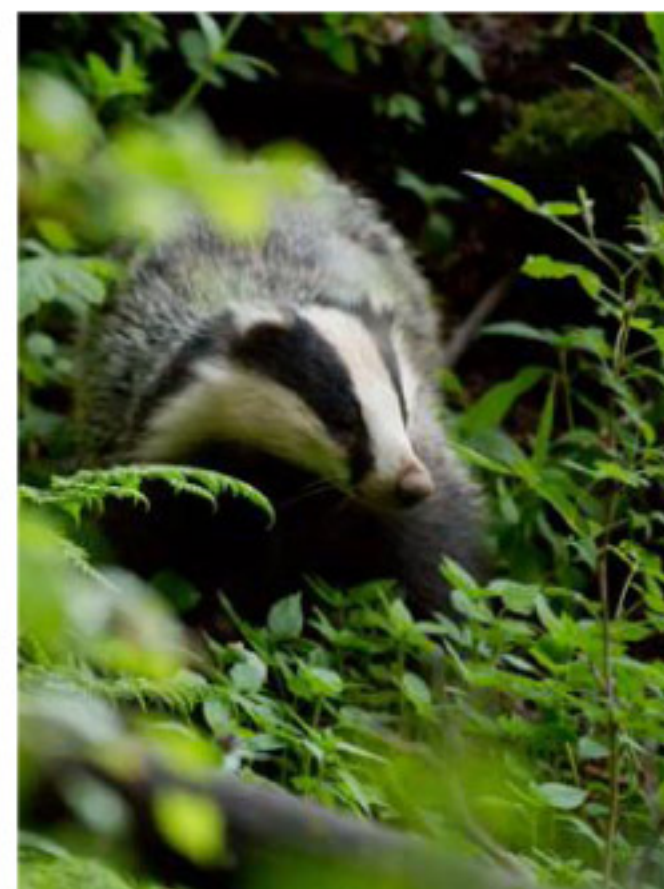
Automobilistes, faites attention !

Proie des ours, loups et lynx quand il en croise, le blaireau est surtout victime

de l'inconscience ou de la méchanceté humaine. « La plupart des automobilistes ne pensent pas qu'ils peuvent, sans le vouloir, en percuter au bord des routes », explique Yann Lebecel.

« Ensuite, il y a les chasseurs alors que c'est une bête qui ne se mange pas et dont on n'utilise plus les poils comme autrefois pour faire des brosses à barbe. » La vénerie sous terre est ainsi pratiquée dans certaines régions telle que l'Oise. « Juste pour le plaisir de tuer. Des petits chiens, type teckel, fox-terrier ou jack-russel, acculent le blaireau dans son terrier. À l'extrémité, les chasseurs creusent pour l'extirper avec des pinces avant, souvent, de le jeter vivant aux chiens. »

Face aux maladies, le plus gros mustélidé de nos campagnes est également pris pour cible. « En Angleterre, il peut contracter la tuberculose bovine comme le sanglier et le cerf mais pas forcément la transmettre. La France n'est pas touchée que déjà des voix réclament la mort des blaireaux par précau-



Le blaireau affectionne les bois et forêts. Photo DR/Yann LEBECCEL

tion », dénonce celui qui les côtoie régulièrement. Sans se faire mal, ni peur.

► Pour en savoir plus, voire aider et adhérer : blaireau-et-sauvage.org. Film réalisé par Yann Lebecel : <https://www.youtube.com/watch?v=rVKstDZxwCE>



PANORAMA

LE BILLET

C'est qui le naze ?

Alors comme ça, le blaireau ne serait pas celui auquel on pense. La bestiole serait du genre intelligente, sportive, sociable, bien éduquée, voire sophistiquée (*lire ci-contre*). On est donc loin de l'image de naze que ce terme véhicule, dans le Pays-Haut comme ailleurs. Le cave aurait finalement de la classe ! Si en langage militaire le blaireau désigne un bleu, c'est-à-dire une jeune recrue (en raison de son uniforme bleu), le surnom a aussi été porté par un maillot jaune. On pense, bien entendu, à Bernard Hinault, le roi des coups de gueule, vainqueur du Tour de France à cinq reprises. « Ça ne me dérange pas qu'on m'appelle ainsi, dit-il. Quand on connaît l'animal, quand on le chasse... J'ai eu les mêmes réactions. Quand on m'emmerde, je rentre dans mon trou. Mais quand je sors, je mords ! » Ouai, mais du coup, encore aujourd'hui dans le monde du cyclisme, certaines personnes ont toujours du mal à le... blairer.

L. B.

L'INFO DU LUXEMBOURG



Gare de Longwy : un parking relais en projet

François Bausch, le ministre du Développement durable et des Infrastructures du Luxembourg, a donné, jeudi, aux députés de la commission du Développement durable, des détails sur les projets en France que le Grand-Duché cofinancera. Parmi ces derniers : la construction d'un P & R à côté de la gare de Longwy. Dès que la Chambre des députés aura donné son aval pour ce protocole, le ministère du Développement durable et des Infrastructures pourra élaborer et déposer un projet de loi afin de concrétiser ce projet de construction. / Photo René BYCH

LA PHOTO



Les cadenas de l'amour

Elle ne ressemble pas au Pont des arts de Paris, mais la passerelle du plan d'eau de la Sangsue à Briey est utilisée, elle aussi, pour manifester des idylles. On se souvient que les premiers cadenas avaient fait leur apparition en 2014. Depuis, ils ont un peu rouillé, et d'autres sont venus se fixer. Un peu comme les histoires d'amour... / Photo Samuel MOREAU